

➔ « Lire en fête » en Lituanie

Le Centre culturel français de Lituanie a choisi pour « Lire en fête » 2006 de faire connaître la littérature jeunesse française et a organisé avec la participation de sa médiathèque¹, en partenariat avec le très actif département des livres pour enfants de la Bibliothèque nationale de Lituanie, un programme plus particulièrement destiné aux professionnels du livre de jeunesse, bibliothécaires, éditeurs, comédiens².

La première rencontre réunissait les bibliothécaires du département des livres pour enfants de la Bibliothèque nationale dirigé par Aldona Augustaitienne qui a dressé le panorama, inégal, des bibliothèques pour enfants lituaniennes, municipales et scolaires. Les budgets sont rarement suffisants et il reste beaucoup à faire pour que leur image s'améliore, mais on peut noter que 42 % des enfants fréquentent les bibliothèques municipales et surtout qu'elles ne sont, elles aussi, devenues indépendantes que depuis quelques années ; plusieurs projets de modernisation sont en cours, dont celui de la bibliothèque régionale des enfants nommée Adam Misckiewicz, très bien située en plein cœur de la ville, et qui est actuellement encore représentative de l'influence soviétique, avec le prêt indirect pour la moitié des collections, un fonds en russe très important (mais il est vraisemblable qu'il ne le restera pas dans la future rénovation que la responsable attend avec impatience). Plusieurs expériences originales ont été évoquées comme celle de particuliers ayant fait don d'une véritable maison d'habitation, en bois, pour créer une bibliothèque, ce qui fait l'objet d'expériences pédagogiques innovantes dans ce contexte où les enfants assurent une part des activités jusqu'à l'entretien du jardin. Une de ces maisons bénéficie d'un superbe mobilier design.

Parmi les activités mises en place, à noter par exemple l'affichage mensuel des listes de « top 50 » réalisés à partir des emprunts, les représentations théâtralisées d'un livre sélectionné par des jeunes de la bibliothèque, comme ce fut le cas à la bibliothèque centrale par les enfants du studio Terra bella pour fêter la parution du *Petit Nicolas*. Le « Jour du livre », les enfants ont cinq minutes pour présenter comme ils veulent leur titre préféré, déguisés, en chantant ; en été, un rendez-vous leur est donné pour venir avec leur animal réel ou imaginaire, dessiné sur le tee-shirt etc. dans le cadre d'une exposition de livres sur le sujet ; ou encore la construction d'un édifice réalisé à partir des boîtes de toutes formes que chaque enfant apporte sur laquelle il a écrit le titre et l'auteur du livre qui lui a plu, etc.

Au programme du Centre culturel français, la traductrice Jone Ramunite a présenté la trentaine de livres français tra-

duits en lituanien dont la majorité n'est plus disponible ; parmi les parutions récentes, cela va du *Petit Nicolas* à *Kiffe kiffe demain* de Faiza Guène (traduit par une jeune universitaire de la même génération que l'auteur, Erika Sabaliauskaitė). Mais l'édition jeunesse française reste mal connue car les traductions en lituanien proviennent traditionnellement des pays scandinaves et anglo-saxons.

Du côté français, une présentation de l'édition jeunesse était donc prévue et a permis de présenter la diversité des éditeurs, les livres-CD et des secteurs de l'édition innovants comme les livres d'artiste. Présentation complétée par un article paru en décembre dans la revue *Rubinaitis* sur une sélection de 10 auteurs français³ à traduire en lituanien, pouvant bénéficier d'une aide de la France à l'édition.

Le conteur Éric Pintus avait pour mission d'animer un atelier destiné à des professionnels du théâtre afin de susciter des vocations : en effet, l'art de conter n'est pas une pratique répandue actuellement, jugée désuète par rapport à d'autres pratiques d'animation. Les participants ont vite changé d'avis à l'écoute d'Éric Pintus qui dit également des textes « adultes ». Il se trouve qu'Éric Pintus avait également, et en avant-première, un exemplaire de son premier livre tout juste imprimé : *Ours qui lit* (Didier jeunesse) illustré par Martine Bourre et les bibliothécaires lituaniennes l'ont découvert ainsi avant sa diffusion en France. Ce conte moderne aux multiples interprétations a tout de suite trouvé un écho auprès de ces lectrices aguerries à lire entre les lignes, la Lituanie ayant été occupée maintes fois au cours de son histoire par son Ours de voisin.

Enfin, deux visites d'éditeurs ont permis de rencontrer des projets différents. L'un, Gimtasis Zodis, dont le catalogue était jusqu'ici destiné aux enseignants de lituanien. La langue lituanienne, restée la langue indo-européenne la plus proche du sanscrit, a dû retrouver une légitimité suite aux occupations successives. L'indépendance qui s'est faite dans le sang, ne remonte qu'à 1998 et la langue lituanienne cohabite encore cependant avec la langue russe, langue véhiculaire de fait, contrairement à d'autres pays de l'Est ou ex-Baltes. (Les avis restent partagés sur la place du russe dans les années à venir). Cette maison s'ouvre au roman pour la jeunesse (<http://gimtasizodis.w3.lt>) et va d'ailleurs publier *Tobie Lolness* de Timothée de Fombelle déjà connu en Lituanie pour ses pièces de théâtre. Le CCF a d'ailleurs prolongé son initiative de « Lire en fête »

« Lire en fête » en Lituanie

en invitant une directrice de collection de Gimtasis zodis au Salon du livre de jeunesse de Montreuil, qui a laissé en retour pour les éditeurs français quatre titres d'auteurs lituaniens dont les noms deviendront peut-être aussi familiers en français : Vile Vel, dont le petit livre « Écris-moi d'Afrique » sélectionné parmi les meilleurs titres lituaniens en 2003, Algimentas Zurba pour son livre sélectionné en 2005 « Les Cailloux du bord de la Baltique » sur un sujet particulier, jusqu'ici tabou, celui d'une adolescente qui tombe amoureuse du fils d'une prostituée de la « 6^e division », allusion connue dans les pays voisinant avec la Baltique ou encore Bitė Vilimaitė pour son « Roman d'une fille ».

Sur le plan de l'illustration, une toute jeune maison créée en 2001, à deux, est très intéressée par l'illustration française, c'est Niekorimto (www.Niekorimto.lt), « Rien de sérieux » qui est tombé amoureux de Rebecca Dautremer dont un deuxième titre doit paraître en 2007 ; dès le premier titre publié, cet éditeur a remporté un prix d'illustration pour Sigute Ach, à qui il a, en 2006, confié les *Contes de Perrault* dont le Centre culturel français exposait les originaux pour « Lire en fête ».

Cet éditeur vend également des cartes postales illustrées pour vivre car le marché lituanien est restreint mais il se lance aussi sur le terrain de la presse jeunesse pour les 6-10 ans avec *Laimukas* (du nom du fils d'une mi-sorcière mi-fée) dont le premier numéro est sorti en 2006.

La Lituanie a toujours été géographiquement au cœur de l'Europe et fait dorénavant plus que jamais partie intégrante de sa réalité. Vilnius, ville classée au patrimoine de l'humanité dont l'université est la deuxième plus ancienne en Europe, se développe rapidement ; elle sera d'ailleurs capitale européenne de la culture en 2009.

Odile Belkeddar

1. www.centrefrancais.lt
2. Le département des enfants accueille les professionnels mais aussi les enfants et adolescents au sein de la Bibliothèque nationale M. Mazvydas (<http://www.lnb.lt/clc>) ; un autre département également au sein de ces locaux de la Bibliothèque nationale, dirigé par Kestutis Urba, accueille l'Ibby, édite deux revues, l'une pour « tous » parents et professionnels, *Rubinaitis* apparue en 1994, une autre plus spécialisée, *Tarp knygu* « Parmi les livres » ; ce centre de recherche a également réalisé une belle plaquette sur la littérature de jeunesse en Lituanie.
3. *Rubinaitis* n°4, page 11 et 13 sous le titre : *Nouvelles des livres de France* (« Rubinaitis » est apparu pour la première fois dans la littérature pour enfant en 1846, sous la plume de Simonas Daukantas. Il en avait disparu jusqu'en 1984 où il a été à nouveau publié.)



Après une représentation du *Petit Nicolas* à la bibliothèque centrale des enfants de Vilnius © DR



Affiches de toute l'Europe à la bibliothèque nationale, à l'accueil des enfants



Asta Bucienne de la médiathèque du CCF
et A. Augustaitienne directrice du département jeunesse
de la Bibliothèque Nationale